



## Guinguineo 1965/ 2015

### *50 ans au service de Dieu et des Hommes dans le Saloum*

Arrivées sur invitation de Monseigneur Théophile Cadoux, 1<sup>er</sup> évêque de Kaolack en 1965, les sœurs sont accueillies par le père Marcel Pichonnaz à Guinguinéo. Aujourd'hui voilà déjà cinquante années que les sœurs de la Sainte Famille vivent leur mission dans la région du Saloum au Sénégal. Heureuse coïncidence avec les un quart du Bicentenaire de la Congrégation.

C'est donc un événement marquant pour l'église du Sénégal en général et en particulier pour le diocèse de Kaolack. Les dates du vendredi 4 et du samedi 5 décembre ont été choisies pour cette circonstance.

La communauté des sœurs et la communauté paroissiale ont vécu ce grand moment dans l'allégresse. Une neuvaine préparatoire à Sainte Emilie de Rodat pour cette action de grâces a été dite. Toute la communauté paroissiale s'est mobilisée dans les préparatifs de ces noces d'or de présence des sœurs ici à Guinguinéo.

Plusieurs rencontres ont eu lieu pour la mise en place des commissions avec leurs responsables, pour différents services et organisations : liturgie, logistique, restauration, accueil / installation et le service des tables. La communauté était pratiquement dans chaque commission ; spécialement dans la liturgie, la restauration, La décoration avec l'aide de la novice Paule Camille Gnamien en stage à cette période. Ensuite, plusieurs courriers ont été adressés avec l'aide du curé de Guinguinéo au Cardinal Adrien Sarr, à l'Archevêque de Dakar tous deux ayant été évêques de Kaolack pour leur soutien spirituel.

Le Cardinal étant en pleine communion d'esprit et de cœur dans la louange et l'action de grâces écrit et je cite : « Tout d'abord, je vous félicite pour les cinquante ans de votre présence à Guinguinéo, et je m'associe aux communautés du Diocèse de Kaolack et à tout le

Sénégal pour vous remercier du beau travail accompli par différents membres de la Congrégation, qui ont séjourné dans cette petite ville. Puisse le Maître de la Vigne vous récompenser toutes selon les desseins de sa providence ! » Des invitations ont été adressées aux Congrégations, aux paroisses, villages, aux anciens élèves de l'école, amis et connaissances pour cette action de grâces.

La dernière semaine pour les préparatifs, on s'est rendu au champ dans un village pour l'achat d'un bœuf pour le repas festif. Des dons en nature et en espèce ont été offerts par des anciens élèves de l'école Notre Dame, des villages environnants et d'autres pour exprimer toute leur gratitude envers la communauté pour ce dont ils ont bénéficié de cette présence si simple.

L'apport de "Mame" Paulette Boisse avec le montage vidéo relatant ses souvenirs de Guinguinéo fut une grande joie avec beaucoup d'émotions. C'était comme hier ! En écoutant les uns et les autres.

Nous avons salué la présence de nos frères musulmans à tous les niveaux d'organisation, des témoignages nombreux, des gestes de soutien et des services ont été vraiment rendu. Pour permettre aux femmes chrétiennes de prendre part à la messe du samedi, de braves femmes musulmanes ont assuré la préparation du repas qui a été bien dégusté et apprécié par tous.

La présence de nos sœurs Nicole Chambert déléguée du Conseil Général et Chantal Nacanabo Vice Provinciale a été d'un très grand soutien et une immense joie pour les sœurs et pour la communauté paroissiale. Beau signe de témoignage !

Dans l'ambiance de la fête, le vendredi 4 au matin un service de nettoyage des alentours de la communauté a été assuré par les Cœurs Vaillants / Ames Vaillantes (CVAV) et leurs accompagnateurs.



Enfants  
CVAV  
en activité

L'après-midi, des bâches étaient dressées suivi de décoration des lieux : l'église, la communauté et la salle de conférence. Vers 16 heures, une conférence faite par sœur Chantal pour présenter la Congrégation et différents domaines d'activités où les sœurs ont œuvré et continuent. Suivie du montage vidéo de sœur Paulette Boisse retraçant ses souvenirs d'enseignante ; des témoignages d'anciens élèves et de certains responsables de groupe de réflexion et de travail des villages.

Un concert de chants chorals nous a fait vibrer avec de beaux cantiques jusqu'à minuit.

Le lendemain samedi 5, a eu lieu la messe solennelle présidée par l'Administrateur Diocésain. Le père Pichonnaz qui a accueilli les sœurs d'alors y était ainsi que d'autres prêtres, religieux et religieuses.

Une procession de 25 enfants portant deux lumignons chacun pour symboliser les 50 années de présence, suivies des servants de messe, des sœurs de la Sainte Famille et du cortège du célébrant. Sœur Nicole Chambert souhaite la bienvenue à tous et exprime sa grande joie de découvrir le pays. Venant au nom du Conseil Général et Provincial

Dans son homélie, le célébrant principal nous a fait faire un "pèlerinage" à Nazareth : « Allons souvent à Nazareth » pour découvrir ou redécouvrir cette invitation de Mère Emilie adressé à ses sœurs et au-delà d'elles à tout chrétien. Il a ensuite fait le lien avec la formule papale « Allons vers les périphéries » cette exhortation du Pape rejoint en quelque sorte celle de Sainte Emilie. Pour lui, cette formule émilienne est une mine de richesses inépuisable sur les plans théologique, spirituel et pastoral. Il a ensuite défini les termes Nazareth, Siège de la Sainte Famille. Allant encore plus loin dans l'approfondissement de notre compréhension de l'exhortation de Mère Emilie, il a employé une image, un langage métaphorique : aller à Nazareth c'est peut-être une manière d'être et d'agir, un mode de comportement, un code de conduite... Dit-il.

Poursuivant son homélie avec l'hymne à la charité de Saint Paul, et l'Evangile du dernier jugement en Mathieu 25, le célébrant a insisté sur l'Amour qui n'est pas une théorie mais du concret. « J'avais faim et vous m'avez donné à manger »...Et c'est sur cet Amour que nous serons tous jugé, d'après l'Evangile, largement cité par le Pape François dans sa Bulle d'Indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde « Misericordiae Vultus », au n°15.

A l'offertoire, les sœurs portaient les oblats et deux jeunes filles le mil et l'arachide pour la procession. La messe fut vivante, belle et priante aidée par les beaux cantiques de la chorale.

A la sortie de la messe un repas festif et fraternel fut partagé dans la cour de la communauté et à l'école. Pour bien digérer, une animation culturelle au rythme du tam-tam dans la cour de l'école sous les nîmes invitait à la danse. Une grande liesse se lisait sur les visages.



**Paroissiens en mouvements de danse**



**Joie des sœurs et des enfants après la fête**

La communauté de Guinguinéo (Sénégal)